

L'ACCORD DE 7^{eme} DIMINUÉE

Voici un accord bien à part : l'accord de septième diminuée.

On le trouve sur le VII^e degré du mode mineur harmonique, et il contient une tierce mineure, une quinte diminuée et une septième diminuée.

A noter tout d'abord que l'intervalle de 7^{eme} diminuée n'existe pas ou très peu en tant qu'intervalle car il sonne exactement comme une 6^{te} majeure ayant le même nombre de tons et demi tons. Mais cet intervalle prend tout son sens au sein de l'accord de 7^{eme} diminuée.

On constate que cet empilement de tierces mineures n'a de renversement que dans l'écriture puisque, à l'audition, la seconde augmentée (Lab- Si) équivaut à une tierce mineure (à l'oreille) et cela donne l'impression qu'il n'y a ni début ni fin à un arpège constitué à partir de cet accord.

Son emploi est particulier car il remplit la même fonction qu'un accord de 7^{eme} de dominante. ici ce serait G7 dominante de Do mineur.

- le SI est la note sensible, sa résolution naturelle est de monter au DO.
- le FA serait la septième dans l'accord de dominante (G7) sa résolution naturelle est de descendre au Mib.
- le LAb serait la neuvième mineure dans l'accord de dominante (G7b9), sa résolution naturelle est de descendre au SOL.

On peut donc le considérer comme un **accord de neuvième de dominante, privé de sa note fondamentale**. C'est pourquoi son principal usage sera de proposer une intéressante substitution, là où un accord de V^e degré serait employé.

Il est très habituel, bien qu'il appartienne au mode mineur, que l'accord de septième diminuée soit utilisé en mode majeur, tel un emprunt.

Il permet donc d'une part de passer dans 4 tonalités différentes mineures ou Majeures et de créer une équivoque tonale grâce à sa structure qui privilégie l'emploi par enharmonie, c'est à dire en changeant le nom des notes comme le SI en DO^b, le LAb en SOL[#] etc...

Sans ces enharmonies il n'existe en tout et pour tout que trois accords de septième diminuée. Mais chacun comporte 4 notations différentes selon qu'il s'analysent comme le VII^e degré d'un ton ou bien d'un autre. 3 accords avec 4 notations => les 12 tonalités majeures et mineures.)

Exemple d'un enchaînement avec modulations grace a l'accord de 7eme diminuée et l'enharmonie: vous constaterez que c'est le *même* accord qui, par enharmonie change de nom, et va ainsi permettre de naviguer dans des tonalités éloignées.

The musical score consists of two systems of piano accompaniment in 4/4 time. The first system shows a sequence of chords: Am (I), G#o7 (VII), Am (I), Am7 (I), G#o7 (VII), Am (I), E (V), and B o7 (VII). The second system shows: Cm (I), B o7 (VII), Cm7 (I), B o7 (VII), Cm (I), D o7 (VII), Eb (I), Bb7 (V), B o7 (VII), and Do (I). The notes are written in the bass clef, and the chords are labeled with their Roman numerals and names.

Les règles :

Bien que son flou tonal représente un attrait indéniable, il convient néanmoins d'être au clair avec l'usage et la notation des points suivants dès qu'on utilise l'accord de septième diminuée :

L'orthographe:

La négligence dans l'usage de l'enharmonie sera le signe d'une notation inadéquate ne tenant pas compte de la tonalité et créant de la confusion harmonique (ce qui n'est pas pareil que le flou harmonique!)

Dans l'exemple ci-dessus, l'accord se rapporte à la tonalité dont il fait partie : en LA mineur, il se note avec un SOL dièse, tandis que la modulation vers DO mineur entraîne la notation du LA bémol (et non du SOL dièse).

Plus loin, le DO bémol indique l'entrée dans le ton de MI bémol avec l'accord de D 7dim (7eme diminuée de RÉ = DO^b) , meme si ici on passe en Mi Majeur.

En classique la notation avec la juste orthographe est tres rigoureuse, elle l'est beaucoup moins en jazz mais attention d'etre au clair sur quel accord on est et dans quelle tonalité.

Les renversements. Puisque cet accord est identique quelque soit sa position, on pourra utiliser la note de basse que l'on souhaitera, mais en se souvenant des fonctions respectives de chacune des notes et donc de leur résolution naturelle (sensible, septième, neuvième), ce qui conduit à choisir la note de basse la plus adéquate compte tenu de sa résolution, selon la progression mélodique de la basse.